

LA REPONSE CHRETIENNE A LA DESOCIALISATION : VERS UNE NOUVELLE FORME DE SOINS PASTORAUX

INTRODUCTION

Dans la première conférence, j'ai exposé les contours généraux de la décomposition actuelle de la vie sociale, les raisons qui en sont la cause et la nécessité de la combattre à travers un renouveau chrétien. Ceci nous a fourni un cadre global d'analyse pour cette deuxième causerie. Je veux maintenant mettre l'accent sur une réponse directe que peuvent apporter les chrétiens à un niveau pratique, et souligner tout spécialement le rôle des prêtres, religieux, religieuses et des fidèles laïcs actifs dans l'Église.

Lorsqu'on annonça récemment, en Grande Bretagne, qu'un million de personnes âgées ne parlent à personne dans le cadre d'une semaine, un homme politique national déclara que ces gens-là n'avaient qu'à acheter un animal domestique ! Mis à part l'indication de l'étonnante superficialité avec laquelle le monde politique, au niveau national, affronte souvent les problématiques majeures – et ce qui est très frappant, c'est combien tous les partis politiques, dans le Royaume-Uni, depuis les dernières décennies, ont échoué à percevoir cet effondrement social massif – ce commentaire nous conduit aux étapes que devraient envisager les chrétiens pour combattre les fléaux de l'isolement et de l'aliénation à un niveau direct et immédiat.

En lisant les signes des temps, il me semble clair que le moment est venu de fonder, dans la théorie, et de développer, dans la pratique, une nouvelle forme de soins pastoraux. Nous avons une pastorale pour les malades, pour les mourants, pour les mariages, et nous avons aussi bien d'autres formes qui se sont développées depuis des siècles. Ne sommes-nous pas parvenus à une époque où nous avons besoin d'une pratique pastorale pour les isolés ou, pour coller davantage à la réalité, pour les désocialisés ? En voyant la crise de notre temps, n'avons-nous pas besoin d'une manière directe de venir en aide à ceux qui vivent seuls et qui souffrent des conséquences de cet isolement, avec une forme spécifique de ministère pastoral ? Ici, à Évron, devant une assistance principalement composée de prêtres, de séminaristes, de religieux et de religieuses, je voudrais lancer cette initiative. Et n'a-t-on pas dit que rien ne pouvait résister à une idée dont le temps était venu ?

Cette proposition découle naturellement de mon ouvrage : *La désocialisation. La crise de la post-modernité*. Je serai intéressé d'entendre vos idées à ce sujet. Je les porterai, unies à mes propres réflexions, au diocèse de Calabre où j'ai été convié par l'archevêque pour m'adresser à trois communautés religieuses sur ce même thème. Entre le nord de la France et le sud de l'Italie, nous pourrions entamer un dialogue. J'ai informé l'archevêque que je lui communiquerai le fruit de vos réflexions.

J'ai déclaré, dans la première conférence, qu'à l'imitation du Christ, nous sommes appelés à soigner l'homme occidental de sa solitude. Lorsque le Christ guérit ceux qui

souffraient dans leurs corps et dans leur esprits, il établit directement une autorité pour enseigner. Maintenant, alors que le christianisme est autant attaqué en Occident, ne pouvons-nous pas obtenir une certaine crédibilité pour l'Évangile et pour notre foi en nous engageant résolument dans la guérison de la solitude, ou, tout au moins, en travaillant à la réduire ? S'il est vrai que la désocialisation s'enracine fondamentalement dans la négation des vérités de l'enseignement divin, ne nous revient-il pas, symétriquement, d'appliquer ces vérités pour combattre cet effet sous la forme de soins pastoraux bien spécifiques ? C'est clairement une étape du raisonnement. Alors qu'à grande échelle, à un niveau macro-économique, nous devrions œuvrer pour un renouveau de la culture chrétienne pour combattre la crise de notre temps (ce qui était le thème de la première conférence), à un niveau micro-économique, un domaine dans lequel nous pourrions agir serait de venir en aide directement aux victimes de la désocialisation.

Toutefois, je lance cette idée avec beaucoup de précaution. Je parle avec humilité sur ce terrain car je ne suis pas engagé dans l'activité pastorale : il y a ici des prêtres, des séminaristes et des religieuses. Ce que j'expose vient de quelqu'un qui n'a pas d'expérience pratique ni d'expertise dans ce domaine et, bien sûr, des voix bien plus autorisées que la mienne se feront entendre dans les tables rondes. Mais je peux présenter, peut-être, quelques idées et réflexions, liées à ce que nous avons vu au départ. J'attends vos remarques, à vous qui avez l'expérience du terrain !

QUELQUES REMARQUES INTRODUCTIVES

D'abord, le développement des soins pastoraux pour les malades peut se relier à un thème récurrent du Magistère du pape François. Celui-ci s'est souvent référé à une culture du *gaspillage*, du *on jette*, de la mise au rebut ; certainement, on peut considérer les millions de personnes condamnées à l'isolement et à la solitude comme des exemples de gens qui sont ignorés, laissés pour compte, *jetés au rebut* ; en même temps, il y a de riches ressources pour nos sociétés qui sont tout simplement gaspillées.

Deuxièmement, l'enseignement social de l'Église s'occupe, traditionnellement, des questions liées à la pauvreté et à la détresse économique : en lien avec cette réflexion, il devrait y avoir un domaine de la pensée et de l'enseignement directement concerné par la pauvreté relationnelle, la pauvreté sociale et la détresse émotionnelle qui leur est liée. Dans ces conditions, il serait bon que, dans ce domaine, un ministère pastoral spécifique, imprégné de ces idées et de ces enseignements, soit développé.

Troisièmement, l'Église catholique a, dans ces dernières années, appelé à une *nouvelle évangélisation* de l'Occident de plus en plus déchristianisé. La création d'un conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation par le pape Benoît XVI est un signe de cet intérêt. Est-ce que le soin des isolés ne pourrait pas constituer une partie spécifique de

ce projet ? D'une certaine façon, ne pourrait-on pas parler d'une *évangélisation de la solitude* ?

Quatrièmement, il me semble clair que d'autres confessions chrétiennes et d'autres religions profitent de l'extension du phénomène de la solitude et de l'isolement pour faire avancer leur croyance et trouver de nouveaux adeptes. On songe, évidemment, aux évangélistes, aux témoins de Jéhovah et à différents courants de l'Islam. Ce phénomène nous avertit du fait que ne pas agir représenterait, pour l'Église, une évidente omission.

SOUTIEN PASTORAL POUR LES PERSONNES SOUFFRANT DE L'ISOLEMENT

Le soutien pastoral pour ceux qui souffrent de l'isolement a naturellement toujours fait partie de l'œuvre pastorale, mais contrairement à elle, il n'a jamais été théorisé et développé de manière systématique comme pour le soutien pastoral pour les handicapés. Si nous considérons un des plus éminent parmi les ordres religieux catholiques dédié à la pastorale des malades, l'ordre des camilliens (ordre des clercs réguliers pour les malades), qui fut fondé il y a plus de quatre cent ans par saint Camille de Lellis, nous nous retrouvons face à une entité qui a, de manière systématique, élaboré une listes de principes et d'usages spécifiques à mettre en œuvre. Le soutien pastoral des malades, pratiqué par ceux qui suivent le charisme de saint Camille de Lellis, est le fruit d'une longue histoire de pensée et de réflexion sur ce sujet, qui est, bien sur, enseigné à leur institut de théologie à Rome, le « Camillianum ». L'aide pastorale offerte par l'ordre des camilliens serait, pour cette raison, un modèle adapté pour cette nouvelle forme de soutien pastoral, et son contenu, qui émerge fortement des textes de cet ordre, peut nous interpeler à propos de certaines idées maitresses à suivre. Ce qui apparaît clairement dans la pratique du soutien pastoral pour les malades chez les camilliens est : (1) combien il fut théorisé et systématisé à travers les siècles ; (2) combien il varie en fonction de la condition et de l'identité du malade ; (3) combien il s'adapte à la culture locale.

Nous devons prendre en compte tous ces éléments importants et nous rappeler comment le soutien pastoral pour les personnes souffrant de l'isolement peut s'inspirer du riche héritage catholique de soutien pastoral dans d'autres domaines.

De la même manière que pour les malades, le soutien pastoral pour les personnes souffrant de l'isolement aura aussi de multiples facettes en fonction de la personne concernée. Avec le vieillissement de la population et l'augmentation de l'isolement des personnes âgées, causés par différents facteurs, le soutien pastoral pour les personnes âgées souffrant de solitude formera une catégorie propre. Il y a aussi d'autres catégories causées par la dissolution des familles, que ce soit à cause des jeunes ou du divorce. De plus, avec l'augmentation de la mobilité géographique des personnes pour raisons financières, il y a aussi la catégorie de ceux qui, pour des raisons professionnelles,

vivent en ayant peu de contact avec leur voisinage. Je ne vais pas continuer la liste, mais il est certain que cette nouvelle forme de soutien pastoral aura à s'adapter de lui-même à diverses conditions.

UNE THEORISATION

Malgré la complexité de ces circonstances, qui exigera une forme particularisée de soutien pastoral, il me semble que certaines observations générales peuvent tout de même être faites, nous amenant à commencer une réflexion théorique sur notre sujet.

a. Etant donné la situation en Occident, situation que j'ai décrite ce matin avec davantage de détails, un des éléments essentiels de ce soutien pastoral est d'essayer de montrer que la solitude et l'isolement ne sont pas le résultat d'une difficulté personnelle mais de conditions qui sont imposées à l'individu. En analysant son état, la personne devrait réaliser dans quel type de société, ou de multiples manières d' « anti-société », elle vit. Le commencement du combat contre les effets désocialisants de ces conditions ne pourra avoir lieu seulement de cette manière. Etant donné que l' « intégration » dans la société est problématique quand il n'y a pas grand chose auquel il est possible d'être « intégré » (et, ici, je voudrais préciser que j'ai beaucoup d'inquiétude à propos de l' « intégration » des immigrés), la pleine reconnaissance de l'entourage social et de ses difficultés propres est de la plus haute importance.

b. La solitude, comme la pauvreté, amène souvent avec elle un stigmate – elle est souvent prise comme un signe d'inaptitude ou d'échec. En ce sens, le soutien pastoral devra reconnaître la dignité de la personne et se concentrer non pas sur le traitement de la personne dans un esprit de gentillesse naïve ou condescendante, ce qui fut fréquemment fait de manière erronée en relation avec des personnes de milieu économique pauvre, mais dans un esprit constructif qui permet à la personne de combattre les conditions dégradantes qui lui ont été imposées. Il ne s'agit pas de faire des personnes des sujets qui ont besoin d'aide, mais des personnes capables de s'aider elles mêmes. Nous trouverons plus dans les réflexion qui vont suivre.

c. Demander l'aide du monde médical chrétien pour cette nouvelle forme de soutien pastoral, tout comme le soutien pastoral pour les malades inclut la conscience des conséquences psychologiques de la maladie, demande d'avoir les idées claires sur l'impact psychologique de la solitude. En comprenant cet impact, la personne sera plus capable de comprendre les réalités de sa condition et aussi la manière de lui répondre et de la gérer.

d. Que nous nous trouvions face à des chrétiens ou autres, notre foi nous proclame, comme Benoît XVI l'a proclamé avec insistance durant son pontificat, que « ceux qui croient ne sont jamais seuls ». Mais si c'est vrai, comme le dit la Genèse, que Dieu ne voulait pas que l'homme fût seul et qu'il créa la femme, démontrant ainsi que la présence de Dieu n'est pas suffisante pour le confort affectif et psychologique de

l'homme, il reste vrai qu'à travers nos relations, en pensée, en prière et en action, avec Dieu le Père, le Fils, l'Esprit-Sant, la Sainte Vierge et les saints, nous sommes connectés avec le transcendant d'une manière qui nous aide à surmonter notre pauvreté sociale.

e. Dans le combat contre l'isolement et la non-appartenance, cela forme une partie de la réponse personnelle de l'individu à la désocialisation qui insiste sur le retour aux forces spirituelles intérieures, avec la grande aide de la prière, et sur la base d'une pleine conscience de l'existence d'une âme immortelle.

f. Comme le meilleur antidote contre la solitude est l'amour entre un homme et une femme et entre parents et enfants, cet amour conjugal et familial doit être mis au centre de cette nouvelle forme de soutien pastoral, agissant ainsi en pleine harmonie avec la vision catholique de la société. Dans ce domaine, comme dans le domaine de la prise en charge de l'impact psychologique de la solitude, le soutien pastoral contre l'isolement doit être lié avec d'autres domaines du soutien pastoral, s'aider d'eux, et ici, surtout, du soutien pastoral pour la famille.

g. On doit conseiller à l'individu qui est désocialisé contre sa volonté de ne pas suivre des « traitements » qui, en réalité, empirent la maladie car c'est la manière fréquente dont les gens réagissent à leur situation et y sont encouragés.

1. Ainsi, il faut user de beaucoup de prudence par rapport à l'utilisation des médicaments psychotropes et antidépresseurs – cela revient souvent à une médicalisation de la souffrance de l'isolement qui n'est clairement pas un problème médical.

2. Il faut user de beaucoup de prudence par rapport aux « conseils psychologiques », « psychothérapies » et « psychanalyses » - nous rencontrons aujourd'hui une véritable armée de professionnels disciples de ces pratiques – qui souvent ont une vision erronée et non spirituelle de l'homme, et donc ne peuvent pas vraiment voir le cœur du problème.

3. Afin de combler leur manque, les personnes avec de vraies relations sociales s'engagent dans la poursuite des richesses et du pouvoir – mais peuvent-elles vraiment jamais combler ce manque ? Par exemple, n'a-t-on jamais entendu parler d'une heureuse misère ?

4. Une autre réponse erronée serait d'essayer de changer les sentiments de souffrance causés par l'isolement à travers la poursuite des plaisirs : consommation de drogue, alcool, gourmandise excessive, débauche, « shopping » interminable et consumérisme. Mais cette voie, de même, n'offre pas la réponse.

5. Un autre faux traitement est de rentrer en relation avec le sexe opposé de manière à échapper à la solitude mais sans qu'il y ait une base d'amour ou d'affection. Une telle relation n'est pas vraie et ne peut offrir une solution. La même chose peut être dite des amitiés artificielles.

Ce que nous avons évoqué sont les traitements les plus évidents qui empirent la maladie, mais nous pourrions aussi penser à la stratégie de s'isoler soi-même de manière à éviter son environnement social négatif, ou à la fuite de la réalité sous toutes ses formes (comme le monde de l'internet), ou encore à l'adoption d'une fausse personnalité afin d'être mieux accepté par les autres, et la liste continue.

h. Enfin, le soutien pastoral contre l'isolement doit être enraciné dans une approche constructive afin de résoudre le problème. Il ne peut être limité à un soutien pour le confort ou la compagnie. Il doit être enraciné dans la création d'un programme pour chaque individu, qui, par de multiples voies, cherche à détruire cette forme de pauvreté humaine.

QUELQUES PROPOSITIONS PRATIQUES

Ici, je m'attarderai sur quelques propositions pratiques, qui ont à voir avec les théories qui viennent d'être proposées.

La paroisse et les autres structures ecclésiales

Il est clair que cette nouvelle forme de soutien pastoral sera mise en pratique par les prêtres et les religieux, et les laïcs qui travaillent avec eux, mais aussi par d'autres. Cela veut dire que la paroisse sera à son centre, comme le centre de l'oignon, si je puis dire, par rapport à ses couches extérieures. Mais la paroisse ne sera pas simplement le centre pour ceux qui pratiquent ce soutien pastoral – elle peut en elle-même, ainsi que les autres structures ecclésiales, être un lieu pour la participation et l'intégration de ceux qui travaillent indépendamment. Nous devons nous souvenir que, pendant des siècles, avant l'apparition de la sécularisation, la paroisse et ses multiples associations à l'intérieur des diocèses, offraient un instrument puissant par lequel les personnes se voyaient offertes, face-à-face, de participer et de coopérer à ses œuvres. Lorsque l'on pense aux activités et au rôle des paroisses et des diocèses, nous devons faire attention à la manière dont elles peuvent offrir des lieux d'appartenance pour les personnes désocialisées. Ainsi que pour le cas du soutien pastoral pour la santé où les évêques nationaux eurent un rôle de coordination et de liaison, il serait possible d'envisager un département national pour ce soutien pastoral, qui serait rattaché à la conférence nationale des évêques.

Cependant, il doit y avoir une propension à résister à la tentation d'agir seulement « à l'intérieur du château », derrière le « pont-levis ». Les acteurs de cette nouvelle forme de soutien pastoral doivent absolument sortir de leurs domaines de travail missionnaire familiers ; ils doivent traverser leurs « pont-levis » et aller au dehors, aux villages, à la rencontre de ceux qui ont besoin d'aide, ceux qui ne partagent pas notre foi, tout comme saint Camille de Lellis qui avait l'habitude de parcourir les rues et places de Rome à la recherche de malades à soigner.

L'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC)

On doit faire un usage spécial des nouveaux systèmes de communication offerts par les technologies d'information et de communication. Il est évident qu'Internet et les ordinateurs sont devenus des outils qui servent à isoler l'homme contemporain en le plaçant de plus en plus chez lui à la maison et loin des contextes sociaux de rencontres réelles. En même temps, Internet constitue un monde virtuel d'interaction, notamment par les réseaux sociaux, offrant un semblant d'appartenance et d'interaction, mais qui cache un certain nombre de dangers. Néanmoins, étant donné que cette nouvelle technologie est si largement répandue et qu'elle se répand toujours davantage, et étant donné qu'elle offre de fait des systèmes de communication et de contact, il est évident que le soutien pastoral des personnes seules devra réfléchir intelligemment sur l'usage qu'on pourrait en faire. Il s'agit de la transformer en un outil qui agit contre, plutôt que pour l'isolement. Elle pourrait être un outil vital dans les diocèses et les paroisses pour les agents pastoraux concernés.

Si cette nouvelle forme de soutien pastoral était amenée à se développer, on pourrait, par exemple, imaginer un site internet national pour échanger des idées et des expériences. Ce site pourrait être mis en place par la conférence épiscopale nationale ou par une association catholique. Cela pourrait constituer un forum important pour discuter les moyens par lesquels ce nouveau ministère social peut être développé. Cet échange peut même revêtir une dimension internationale. Ce site internet national pourrait aussi héberger des banques de données utiles pour le soutien pastoral, constituant ainsi une base empirique pour la mise en œuvre et le développement de ce soutien pastoral.

Une Association de concierges catholiques

Le monde des associations catholiques d'Europe de l'ouest n'est plus ce qu'elle a été. Mais le modèle qu'il a épousé peut être utile dans notre manière d'aborder cette nouvelle forme de soutien pastoral. Nous avons, par exemple, des associations catholiques de médecins ou de pharmaciens. Ne pourrions-nous pas envisager une association catholique de concierges ? Les portiers des immeubles sont bien placés pour être au courant de la présence et des besoins de personnes seules ou subissant les difficultés de l'isolement. Étant donné qu'ils sont équipés de technologie TIC (technologies de l'information et de la communication), ils pourraient être le point de contact vital entre les prêtres, religieux et laïcs engagés, et les personnes souffrant des effets de l'isolement et de la non-appartenance à un groupe en informant, transmettant des messages et donnant des conseils. Une telle association pourrait être liée à une paroisse et d'autres réseaux engagés en soutien pastoral pour les personnes souffrant de l'isolement, et fournir un point vital d'intermédiation.

Une Association de locataires catholiques pour les personnes Agées

Puisque les personnes âgées sont aujourd'hui très vulnérables face à l'isolement, et qu'en même temps elles ont tendance à vivre dans des logements plus grands que les jeunes, nous pourrions très bien penser à un système qui permettrait à de jeunes chrétiens de loger avec des personnes âgées, tout en offrant une coopération et une intégration sociale, non pas dans un esprit de « gentillesse naïve », mais d'action constructive. Les paroisses et les diocèses pourraient être d'importants points de liaison dans un tel système.

Les « getsémaniens »

'Ils parviennent à un domaine appelé Gethsémani. Jésus dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais prier. » Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit : « Mon âme est triste à mourir. Restez ici et veillez. »' (Mc 14, 32-34)

Il me semble tout de même que, dans le soutien pastoral de ceux qui sont seul, on devrait former une force spéciale pour ceux qui se trouvent au bout du spectre de l'isolation, un peu comme les Samaritains en Angleterre forment une force spéciale par téléphone pour ceux qui veulent se suicider. En Angleterre, nous voyons de plus en plus le cas de personnes qui sont seules à tel point que lorsqu'ils meurent, personne ne s'en rend compte; on en prend note seulement à cause de l'odeur de leurs corps putréfiés. (A ce point, notons en passant le détachement croissant dans le monde occidental avec la mort. De plus en plus de personnes meurent sans être accompagnées par leurs proches. Aux enterrements nous rencontrons de plus en plus de phénomène que personne n'est présent sauf le cadavre dans le cercueil et le prêtre ou qui d'autre s'en charge.) Une telle force spéciale pour ceux qui sont isolés de manière chronique devrait avoir des capacités et méthodes spéciales, car elle s'occupera d'une forme spécifique et extrême d'isolation sociale. Naturellement, il y aura les visites à domicile, mais n'oublions pas la zone vitale du ministère dans des maisons de retraite et des hospices. Dans tous les cas, cette force spéciale devrait viser quelques unes des zones de la 'société' (si on peut l'appeler comme ça) qui sont le plus dévastées par le tsunami de la désocialisation. Ce groupe pourrait avoir le nom de "Gethsémaniens". On pourrait penser aussi aux jeunes, participant à une telle force spéciale, et qui apporteront l'aide particulière de jeunes esprits – les "jeunes Gethsémaniens" comme un soutien particulier pour ce groupe. Le Christ, au jardin de Gethsémani, a demandé à ceux qui étaient avec lui de rester éveillés et de rester avec lui lorsqu'il souffrait et se préparait à souffrir la crucifixion.

Dans l'imitation du Christ dans ce sens spécifique, ce nouveau mouvement ne pourrait-il pas s'engager à aider ceux qui doivent faire face à l'évident Calvaire de la dépravation sociale de masse ? Le mouvement pourrait devenir national et international, avec

l'échange en interne d'expériences et d'informations. Il faudra définir ses points de références institutionnels à l'intérieur de l'Eglise.

CONCLUSION

Afin de conclure ce bref exposé, qu'en vérité, je ne me sens pas assez qualifié pour pouvoir le donner ; il avait simplement pour but de tracer un schéma, il me semble clair qu'il faudra commencer par un schéma pilote, une enquête initiale de ce qui sera nécessaire. Cette nouvelle forme de soutien pastoral doit commencer quelque part, et pourquoi pas ici, à Evron ?

Je voudrais terminer ici par une note plus délicate. Il me semble qu'en Occident nous sommes entourés par les pleurs silencieux de ceux qui ont à souffrir les effets du développement erroné de l'Occident lors des siècles derniers, lequel a érodé gravement les vérités exprimées dans les évangiles par rapport à ce qu'elles représentaient dans nos cultures nationales. La douleur de la solitude est invisible et souvent elle n'est pas entendue – saint Camille de Lellis voyait les malaises physiques et la souffrance, et il entendait les plaintes qu'elle provoquait – mais elle est tout de même très présente. Ne pouvons nous pas relever le défi et en imitant le Christ trouver dès maintenant des manières de soigner cette souffrance directement ? N'existe-t-il un meilleur endroit pour commencer qu'ici, dans la Communauté Saint-Martin ? Ne peut-elle pas couvrir d'un manteau ceux qui souffrent de la solitude afin de les protéger des vents glacials de la désocialisation – *cappa Sancti Martini* en une autre forme ?